

HISTORIQUE SCOLAIRE (VIE SCOLAIRE)

L'instruction est une priorité pour les premiers arrivants de langue anglaise. Entre 1820-1850, les écoles sont plutôt localisées près de la rivière Saint-François. L'une des premières est construite non loin du cimetière Maplewood, une deuxième est érigée près de l'église de Trenholm. Après 1850, d'autres écoles sont localisées plus à l'intérieur des rangs ; l'une près de l'église Sydenham, l'autre près du village français "French Village".

Peu après 1900, le regroupement des écoles anglaises est devenu un sujet important pour la communauté anglophone. La centralisation crée une certaine controverse surtout pour ceux qui demeurent près des écoles. En 1905, la nouvelle école centrale THE KINGSEY CONSOLIDATED SCHOOL est la première de son genre dans la province de Québec et la première à recevoir des subventions pour les élèves en 1926. Au début, on se sert des chevaux pour voyager les élèves; on abrite les chevaux

dans un hangar attenant à l'école au cours de la journée scolaire. Plus tard, on voyage les élèves en autobus. Cette école centrale anglaise ferme en 1952 ; les élèves sont transférés au ST. FRANCIS HIGH SCHOOL à Richmond.

Du côté français, il existe aussi quelques écoles avant 1849, mais elles ferment souvent, soit à cause du manque de subventions ou bien du manque de "maîtresses".

Le gouvernement du Bas-Canada (devenu Québec plus tard) vote la loi en 1841 : L'ACTE DES ÉCOLES. Cette loi établit des écoles élémentaires sous le contrôle des commissaires.

En 1845, on amende cette loi et les commissions scolaires deviennent indépendantes des autorités municipales. Le premier secrétaire est M. Jean-Baptiste Vincent, notaire.

Au début du XX^e siècle, on compte 11 écoles de rang.

Les institutrices sont dignes d'admiration, elles se dépensent pendant plus d'un siècle pour maintenir un minimum d'instruction dans la population du Canton de Kingsey. Même si elles enseignent dans des conditions déplorables, elles réussissent malgré tout à propager un certain savoir chez leurs élèves.

En 1906, l'arrivée des SŒURS DE L'ASSOMPTION de Nicolet est pour les filles de Saint-Félix un moment précieux. Au fil des ans, le couvent jouit d'une excellente réputation dans la région et même chez nos voisins du sud.

Les religieuses ont un idéal pédagogique très élevé, sachant mettre tout en œuvre pour stimuler l'autonomie intellectuelle et le goût des études chez leurs élèves. Vers la fin des années 1940 et jusqu'en

1958, les élèves suivent le cours "lettres-sciences" avec latin. Et après avoir réussi leurs études supérieures avec succès, elles reçoivent le diplôme d'Immatriculation de l'université Laval.

L'école située à l'entrée du village accueille les garçons de la 8^e année à la 11^e année depuis 1952. En 1958, L'ÉCOLE CENTRALE remplace le couvent des religieuses et l'école mixte du village. Depuis 1964, les élèves du secondaire suivent leurs cours à Drummondville.

Aujourd'hui, en 2005, Saint-Félix fait partie de la COMMISSION SCOLAIRE DES CHÊNES.

Le primaire se donne à l'école Saint-Félix tandis que les élèves du niveau secondaire vont dans les différentes écoles polyvalentes de Drummondville.



De 1952 à 1964,
école des garçons
(de la 8^e année à la 11^e)
devenue atelier de couture.



Saint-Félix-de-Kingsey se raconte...



École du village et couvent avant la démolition pour faire place à la construction de l'école centrale



2005. École centrale Saint-Félix, construite en 1956



Photos d'élèves

1946, école no 11 - Classe de
Mme Germaine Proulx

1^{er} r.: Thérèse Prince, Pauline ou
Lucille Tétreault, Vincent Morin,
Paul Morin, Roger ou Robert Té-
treault

2^e r.: Gérard Noël, Kathleen Rily,
Marguerite Lévesque, André
Prince, Clément Morin

3^e r. : Dorothy Morrill, Jacqueline
Prince, Claude Morin, Wilbrod
Prince

4^e r. : Jean-Louis Prince, Pauline
Blanchette, Roland Noël



La vieille école du village vers les années 1940

